



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

## **EXPANDED AGRIBUSINESS AND TRADE PROMOTION (USAID E-ATP)**

*In fulfillment of the following deliverable under task 3.2.5:*

**At least three business models per value chain developed  
and disseminated  
RICE (FY 2012)**

**Contract/ Project No.:** EDH-1-00-00005-11

**Submitted to:** Danielle Knueppel, COR  
USAID/WA  
Accra, Ghana



Abt Associates Inc. ■ 4550 Montgomery Lane, Suite 800 North ■  
Bethesda, Maryland 20814 ■ Tel: 301.347.5000. ■ Fax: 301.913.652.9061  
■ [www.abtassociates.com](http://www.abtassociates.com)



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

# **MODELE ECONOMIQUE DE L'UNION DES GROUPEMENTS DES ETUVEUSES DE RIZ DE BAMA (UGER-B), BOBO DIOULASSO, BURKINA FASO**

## **EXPANDED AGRIBUSINESS AND TRADE PROMOTION (E-ATP) PROJECT**

**Décembre 2012**

Cette publication a été produite pour étude par l'Agence Américaine pour le Développement International. Elle a été préparée par Kokou Zotoglo pour le projet USAID E-ATP

**Citation recommandée :** Zotoglo, Kokou. « Modèle économique de l'Union des Groupements des Etuveuses de Riz de Bama (UGER-B). » Préparé pour le projet USAID E-ATP par Abt Associates Inc. en collaboration avec ACDI/VOCA, Bethesda, MD, décembre 2012.

**N° de l'Accord:** EDH-1-00-00005-11

**Soumis à:** Danielle Knueppel, COR  
Expanded Agribusiness and Trade Promotion Project  
USAID/WA/ANRO  
Accra, Ghana



Abt Associates Inc. | 4550 Montgomery Avenue | Suite 800 North |  
Bethesda, Maryland 20814 | T. 301.347.5000  
F. 301.913.9061 | [www.abtassociates.com](http://www.abtassociates.com)

*In collaboration with:*  
ACDI/VOCA  
CARANA Corporation



# **MODELE ECONOMIQUE DE L'UNION DES GROUPEMENTS DES ETUVEUSES DE RIZ DE BAMA (UGER-B), BOBO DIOULASSO, BURKINA FASO**

## **EXPANDED AGRIBUSINESS AND TRADE PROMOTION (E-ATP) PROJECT**

### **CLAUSE DE NON-RESPONSABILITE**

Les points de vue exprimés par l'auteur dans cette publication ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) ni ceux du Gouvernement des États-Unis.



# TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	vii
Acronymes.....	viii
Resumé.....	9
<b>1. Introduction .....</b>	<b>10</b>
<b>2. Présentation de l'UGER-B .....</b>	<b>11</b>
2.1 Création.....	11
2.2 Organisation.....	11
2.3 Fonctionnement de l'union.....	12
2.4 Présentation du centre.....	12
<b>3. Présentation des produits : le riz étuvé et le riz blanc .....</b>	<b>14</b>
3.1 Riz étuvé .....	14
3.2 Riz blanc .....	14
<b>4. Collecte du paddy et commercialisation du riz étuvé .....</b>	<b>15</b>
4.1 Approvisionnement en riz Paddy.....	15
4.2 Commercialisation de riz étuvé .....	15
4.3 Les foires commerciales.....	16
4.4 Les changements socio économiques.....	16
4.5 Essor de l'UGER-B.....	17
<b>5. Appui du projet EATP à l'UGER-B.....</b>	<b>19</b>
<b>6. Conclusion .....</b>	<b>21</b>

## ACRONYMES

<b>BRS</b>	Banque Régionale de Solidarité
<b>CECI</b>	Centre d'Etude et de Coopération Internationale
<b>CIR-B</b>	Comité Interprofessionnel du Riz du Burkina
<b>E-ATP</b>	<i>Expanded Agribusiness and Trade Promotion Project</i>
<b>FIARA</b>	Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales
<b>JAAL</b>	Journées Agro-Alimentaires
<b>ONG</b>	Organisation non-gouvernementale
<b>SONAGESS</b>	Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité Alimentaire
<b>RCPB</b>	Réseau des Caisses Populaires du Burkina
<b>UCR-B</b>	Union des Coopératives Rizicoles de Bama
<b>UGER-B</b>	Union des Groupements des Etuveuses de riz de Bama
<b>UNERIZ</b>	Union Nationale des Etuveuses de Riz
<b>USAID</b>	<i>United States Agency for International Development</i>

## RESUME

Le maillon de la transformation du riz, et plus spécialement celui de l'étuvage de riz, s'est imposé comme une activité économique essentiellement réalisée par les femmes. A Bobo Dioulasso au Burkina Faso, l'Union des Groupements des Etuveuses de Riz de Bama (UGER-B) a joué un rôle moteur dans cette mutation de l'étuvage traditionnel à l'étuvage d'échelle.

Le centre d'étuvage de l'UGER-B travaille comme une véritable entreprise de production. Le système de gestion est transparent avec un mécanisme d'entrée-sortie du paddy et du riz usiné. Les organes de l'union fonctionnent efficacement : le conseil de gestion est très opérationnel avec des réunions régulières et des prises de décisions généralement par consensus.

Le modèle économique de l'UGER-B est assez innovant. Face aux méventes du paddy dans les années 90 (au moment où l'Etat était le principal acheteur), les femmes ont été assez entreprenantes et ce sont investies dans la transformation du riz par l'étuvage. Elles ont pu sauver la filière en achetant le paddy invendu, le transforment et le commercialisent à des prix rémunérateurs. Par cette activité de transformation du paddy, les ménages producteurs de riz gagnent beaucoup plus d'argent à cause de la valeur ajoutée due à l'étuvage. Et très vite les femmes se sont constituées en groupements d'étuveuses de riz, et plus tard en 2008 en union des groupements des étuveuses de riz.

L'UGER-B a connu une évolution rapide, et s'impose comme un modèle économique à disséminer pour son caractère innovant et sa rentabilité en tant qu'activité économique. S'inspirant de cette expérience, cinq centres d'étuvages ont été créés au Burkina Faso et opèrent suivant le modèle opérationnel de l'UGR-B. Des femmes étuveuses de riz des pays voisins y effectuent des visites d'études et d'échange. Le riz étuvé rentre aussi dans les transactions commerciales intra-régionales comme sur des corridors Burkina Faso/Mali et Bénin/Nigéria.

A la fin de chaque campagne rizicole et suite au bilan de cette dernière, une bonne partie des bénéfices est répartis entre les membres de l'UGER-B en fonction de leurs contributions aux résultats d'exploitation, et l'autre partie est réinvestie dans l'entreprise. La répartition des bénéfices fait augmenter sensiblement le revenu des femmes, améliorant ainsi les conditions de vie de leurs ménages.

Les perspectives pour l'étuvage du riz au niveau de l'UGER-B, comme au Burkina Faso comme dans les autres pays de la sous-région augurent un avenir très prometteur. Activité économique des femmes par excellence, l'étuvage a bénéficié des appuis techniques et financiers du projet *Expanded Agribusiness and Trade Promotion (E-ATP)* de l'*United States Agency for International Development (USAID)* pour accroître la compétitivité de la chaîne de valeur riz étuvé (amélioration de la qualité de riz, introduction de la notion d'emballage). L'union a pu aussi accroître rapidement sa capacité de production grâce aux crédits pour fonds de roulement.

# I. INTRODUCTION

L'expression « *Business Model* » est employée désormais pour tout type de projet entrepreneurial. Néanmoins, elle pose encore tout un ensemble de questions, parmi lesquelles : qu'est-ce qu'un Business Model ? Comment l'élaborer ? Est-ce utile à l'entrepreneur ? Après tout, de nombreux projets de création d'entreprise ont été couronnés de succès sans que leurs porteurs connaissent cette notion. Dans ce document, le Business Model est conçu comme modèle économique générant la valeur ajoutée et offrant un produit bien apprécié des marchés parce que l'entrepreneur a établi des relations gagnant-gagnant et partage sa réussite avec l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur (producteurs, transformateurs, et commerçants).

La transformation du riz est un maillon aussi important que les autres<sup>1</sup> dans la chaîne de valeurs riz. Au Burkina Faso, cette transformation était traditionnellement assurée par l'Etat, mais avec le programme d'ajustement structurel des années 80 caractérisé entre autres par le désengagement du secteur public des secteurs productifs, les unités de décorticage de riz géré par ce dernier ont été arrêtées. Le riz paddy connaît alors une mévente sans précédent. Et ce sont les femmes (épouses des riziculteurs) qui ont sauvé la filière en étuvant de petites quantités chaque semaine et la vendant dans les marchés hebdomadaires de la zone.

Le modèle économique UGER-B est original. Partie intégrante de la transformation du riz, l'étuvage—qui était il y a encore une quinzaine d'années une activité des ménages agricoles pour l'autoconsommation—a subi une grande mutation. Activité de subsistance au départ, elle est devenue aujourd'hui une activité économique très porteuse. Dès lors les étuveuses de riz se sont organisées en groupements d'étuvage de riz et plus tard en union des groupements des étuveuses de riz de Bama (UGR-B).

Les femmes de la vallée de Kou (Bama) ont joué un rôle de premier plan dans cette mutation. Ainsi en 2002, les premiers groupements des étuveuses de riz sont mis en place pour transformer toute la production de riz de l'Union des Coopérative Rizicoles de Bama (UCR-B). En effet le riz local, qui a très longtemps souffert de mauvaise qualité, a trouvé une qualité marchande meilleure à travers la méthode d'étuvage de riz. Le riz local s'est affirmé sur le marché régional ces trois dernières années à cause des améliorations substantielles apportées à la transformation. L'expansion des centres d'étuvage au Burkina Faso, au Bénin, et dans bien d'autres pays de la région est une réalité économique. Et comme telle, cette réalité économique apparaît très promotrice. Certes, elle valorise mieux le riz local et par conséquent elle contribue à promouvoir le commerce intra-régional de ce riz étuvé local. Il en va de l'avenir de la chaîne valeurs riz de la sous-région et de sa compétitivité.

Le présent document est structuré en cinq points : i) la présentation de l'UGER-B, ii) les produits, iii) la collecte de paddy et la distribution du riz étuvé, iv) l'appui du projet E-ATP à l'UGER-B, et v) la conclusion.

---

<sup>1</sup> Les autres maillons sont la production, la commercialisation, et le transport.

## 2. PRESENTATION DE L'UGER-B

### 2.1 CREATION

L'UGER-B a été créée en février 2008 et reconnue officiellement par arrêté 003/MATDS/RHBS/HC-BDLS/SG/DAG. Elle se compose de neuf groupements d'éleveuses de riz issus des coopératives de producteurs de la plaine rizicole de la vallée du Kou. En décembre 2012, l'union a un effectif de 621 femmes qui exercent dans la transformation du riz par l'étuvage. A sa création en 2008, elle comptait 329 femmes réparties à travers huit groupements.

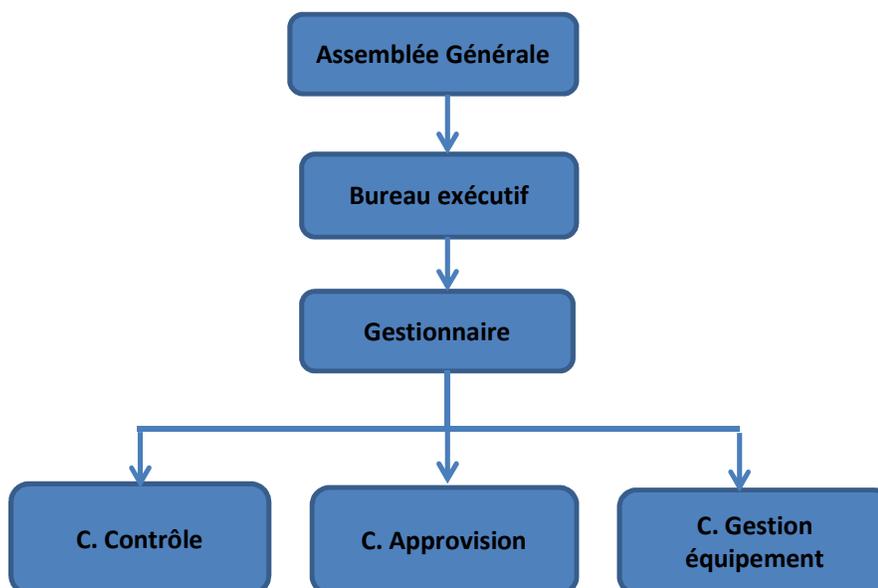
L'objectif premier de l'UGER-B est de collecter et de transformer le riz paddy produit en priorité dans la vallée de Kou et d'identifier des débouchés commerciaux. L'étuvage permet d'avoir du riz de bonne qualité commerciale à valeur ajoutée.

### 2.2 ORGANISATION

Les organes de fonctionnement de l'union sont l'assemblée générale, le bureau exécutif ou conseil de gestion, le comité de suivi, le comité de contrôle, et les comités spécialisés.

- *Assemblée générale* : Elle est composée de 45 membres issus de neuf groupements de bases qui se rencontrent semestriellement pour suivre le bilan des activités, procéder à la répartition du bénéfice, et discuter des perspectives de l'union.
- *Bureau exécutif* : Il est composé de six membres—présidente, secrétaire général, trésorière, et leurs adjointes.
- *Trois comités spécialisés* : Ce sont le comité de contrôle, le comité approvisionnement et commercialisation, et le comité gestion équipement.
- *Le bureau exécutif* et les trois comités se réunissent chaque semaine pour faire le point des différentes activités respectives et en planifier d'autres.
- Un gestionnaire (employé) coordonne l'ensemble des activités et gère les aspects administratif et financier de l'union.

**Organigramme de l'UGER-B**



## 2.3 FONCTIONNEMENT DE L'UNION

En décembre 2012, l'union comptait neuf groupements avec un effectif total de 621 femmes. Avec un système de rotation et de pointage interne, les groupements transforment le riz paddy de l'union. Tous les biens matériels et financiers restent le patrimoine de l'union. L'UGER-B cherche le crédit, gère l'approvisionnement en paddy, coordonne l'étuvage du riz, et commercialise le riz transformé.

Chaque semaine, les groupements se succèdent au centre d'étuvage de Bama pour mener les activités transformation du riz par l'étuvage. De lundi à samedi, les tâches sont réparties de la façon suivante : deux jours de trempage, trois jours de cuisson à la vapeur et de séchage, et un jour pour le décortiquage et l'ensachage. Une large autonomie est offerte aux groupements sur les quantités et le nombre de membres participants à chaque séance de trois jours. Le système de pointage interne à chaque groupement permet de consigner les participantes et les quantités transformées. La capacité annuelle actuelle du centre est de 1 000 mt de riz étuvé.

A chaque fin de campagne (six mois), après avoir remboursé les crédits aux banques, l'union procède à la répartition des bénéfices faite dans les proportions suivantes :

- 70% pour les femmes individuellement au prorata de leur participation aux séances de l'étuvage
- 20% pour l'union afin de subvenir aux charges de fonctionnement (électricité, alimentation, réparation, etc.)
- 10% pour les neuf groupements équitablement pour leur fonctionnement interne (cotisation, prise en charge aux réunions, etc.)

## 2.4 PRESENTATION DU CENTRE

Le centre d'étuvage de riz de Bama est construit en 2008 avec l'appui de l'organisation non-gouvernementale (ONG) dénommée Centre d'Etude et de Coopération Internationale (CECI) par l'intermédiaire du Comité Interprofessionnel du riz du Burkina Faso (CIR-B).<sup>2</sup> Il est bâti sur une superficie de 2 700 m<sup>2</sup> et comprend :

- trois (3) magasins répartis comme suit : le stockage du paddy, le tri et conditionnement, le stock du produit fini
- d'autres infrastructures telles dont une boutique, un bureau, des vestiaires, des latrines, un hangar d'étuvage, et une aire de séchage

Le centre fût inauguré en décembre 2008 sous le nom de centre d'étuvage Danielle Desjardins, en mémoire à la mère d'un des volontaires canadiens décédée au Canada pendant la construction de l'édifice. Les travaux d'extension ont continué avec des ressources propres de l'union. A cet effet, une partie des bénéfices annuels de l'UGER-B est réinvesti dans le centre ; ainsi, l'aire de séchage qui était de 200 m<sup>2</sup> au départ est passée à 700 m<sup>2</sup> en 2010. Depuis, de nouvelles infrastructures ont été aménagées notamment la construction du bâtiment et du hangar pour l'unité décortiquage.

---

<sup>2</sup> Le CIR-B est une instance permettant aux différents acteurs de débattre des contraintes et atouts de la filière rizicole et de proposer des solutions, et agit en tant qu'interlocuteur des acteurs vis-à-vis de l'État et des partenaires au développement pour tout ce qui concerne la chaîne de valeur riz.

Au titre des équipements, le centre dispose également d'une décortiqueuse de riz acquise par l'union et subventionnée partiellement par l'Etat, deux vanneuses de riz, une dizaine de fourneaux fonctionnels pour la pré-cuisson, et des marmites de pré-cuisson.

Photo. Centre UGER.



# 3. PRESENTATION DES PRODUITS : LE RIZ ETUVE ET LE RIZ BLANC

## 3.1 RIZ ETUVE

Le riz étuvé commercial dont les activités y afférentes génèrent le présent business modèle. Le riz étuvé est obtenu à travers un processus qui comporte les étapes suivantes : lavage du paddy, égouttage, trempage à l'eau chaude, pré-cuisson, séchage au soleil suivi de séchage à l'ombre, décortiquage, et enfin ensachage.

L'étuvage est une innovation dans l'industrie de riz au Burkina Faso et en Afrique de l'Ouest de façon générale. En effet, le produit est essentiellement consommé au Nigéria, en Guinée, et au Burkina Faso. Sa consommation connaît un regain de préférence et s'accroît très rapidement dans la région. Ainsi devenu un produit d'import/export sous régional, le riz étuvé demeure aujourd'hui une niche de marché à fort potentiel commercial. Les images ci-dessous montrent les étapes clés de la pré-cuisson du riz et du séchage au soleil.



Pré-cuisson du riz



Séchage du riz au soleil

## 3.2 RIZ BLANC

L'UGER-B fait aussi le décortiquage direct du paddy pour obtenir le riz blanc. La proportion du riz blanc est très faible par rapport au riz étuvé (environ 20%). Ce type de riz se vend entièrement sur le marché national et la Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité Alimentaire (SONAGESS) en est le plus grand client. Le riz blanc comme le riz étuvé est conditionné dans des sacs comme illustré ci-après.



Riz étuvé



Riz blanc

## 4. COLLECTE DU PADDY ET COMMERCIALISATION DU RIZ ETUVE

L'objectif de cette section est de présenter sommairement la matière première qu'est le paddy et surtout les produits finis : le riz blanc et le riz étuvé. C'est ce dernier qui va le plus attiré notre attention.

### 4.1 APPROVISIONNEMENT EN RIZ PADDY

Les femmes étuveuses de l'UGER-B achètent plus de 90% du riz paddy produit dans la vallée du Kou et la livraison se fait essentiellement par charrette. Les deux dernières années, elles achètent du riz paddy des plaines voisines en l'occurrence celle de Banon<sup>3</sup> parce que leur capacité de transformation a notablement augmenté et les quantités de paddy acheté à la vallée de Kou sont insuffisantes. Depuis que l'étuvage de riz se fait à grande échelle, le riz paddy ne connaît point de mévente, puisque l'étuve se pratique au niveau de toutes les grandes plaines rizicoles du Burkina Faso.

### 4.2 COMMERCIALISATION DE RIZ ETUVE

L'UGER-B dispose de trois circuits de commercialisation : i) vente aux populations environnantes (Bama, Bobo Dioulasso, etc.) ; ii) vente à la SONAGESS, qui achète en moyenne 300 tonnes par campagne agricole ; et iii) vente aux commerçants grossistes venant de l'étranger, notamment du Mali (Bamako) qui convoient les produits vers les marchés terminaux en Guinée Conakry.

Le conditionnement du riz étuvé se fait dans des sacs de 1 kg, 5 kg, et 10 kg pour le marché local, et 25 kg et 50 kg pour l'exportation.



<sup>3</sup> La plaine de Banzon est située à environ à 45 km au sud-ouest de Bama (vallée de Kou).

### 4.3 LES FOIRES COMMERCIALES

L'UGER-B participe à des événements commerciaux annuels sur les plans local, national, et international, telles que les Journées Agro-Alimentaires (JAAL) de Ouagadougou, organisées tous les deux ans, et la Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales (FIARA), ainsi que diverses salons et foires agricoles dont les objectifs sont d'encourager la consommation et la commercialisation de produits locaux. Généralement, les foires commerciales permettent aux femmes étuveuses de promouvoir et de vendre le riz transformé auprès du grand public et d'offrir la possibilité de mises en relations avec des acheteurs et distributeurs nationaux et régionaux.



Participation de l'UGER-B à la foire commerciale à Ouagadougou de 2010

### 4.4 LES CHANGEMENTS SOCIO-ECONOMIQUES

Avant la structuration des femmes étuveuses et la construction du centre d'étuvage, environ 80% de la production de riz paddy était vendue aux transformateurs privés et à l'Etat pour l'usinage en riz blanc. Le paddy était vendu à crédit soit à l'Etat, soit aux unités de décorticage de riz. On enregistrait des délais de paiement parfois très long et dans le pire des cas, les riziculteurs faisaient face à des impayés.

Actuellement la tendance de la vente du paddy est inversée, les meilleures offres de paddy au centre de Bama proviennent de la production de l'UCR-B. Dans la plaine de Kou comme dans les autres plaines du Burkina Faso, le riz paddy est acheté à plus de 80% par les femmes étuveuses au prix du marché et les délais de paiement n'excédant pas un mois. Parfois même, les femmes préfinancent l'achat des intrants aux riziculteurs.

Sur le plan économique, il faut retenir que :

- L'étuvage est devenu la principale activité génératrice de revenus dans la commune de Bama et utilise plus de 80% des femmes. Le savoir-faire technique des femmes de l'UGER-B a ouvert la voie aux opportunités commerciales et a permis d'avoir des contrats avec l'Etat burkinabè à travers la SONAGESS, qui ravitaille l'armée, les hôpitaux, et des cantines scolaires.

- Le four fonctionnel à balles de riz permet d'utiliser les résidus issus du décorticage (balle de riz) comme combustible. Ce four, qui utilise la balle de riz au lieu du bois de chauffe comme les fourneaux habituels, est une solution salubre à la préservation de l'environnement, car les forêts ne vont être détruites à cause du bois de chauffe. La balle était un déchet encombrant pour le riziers. La valorisation de la balle de riz qui se récupère gratuitement au niveau des unités de décorticage et utilisée comme combustible est une grande innovation et permet d'économiser l'argent destiné avant à l'achat du bois de chauffe. Il faut noter que le projet USAID EATP a travaillé avec des artisans ferronniers pour apporter des améliorations notoires à ce four fonctionnel. Dès lors que les améliorations sont intervenues, les artisans reçoivent régulièrement des commandes de dizaines du four. Les changements apportés ont permis de : i) rendre la combustion plus complète, ii) économiser la balle, et iii) réduire le temps de pré-cuisson.
  
- La cendre issue de la combustion est utilisée comme engrais dans les rizières.

Les bénéfices partagés après chaque résultat d'exploitation ont amélioré, notamment les conditions de vie des femmes étuveuses de riz. En effet, les revenus des opératrices ayant augmenté par rapport à avant le démarrage des activités, les impacts sociaux suivants ont été observés :

- La qualité des rations alimentaires est améliorée.
- L'éducation des enfants est mieux assurée (les enfants prennent le petit déjeuner soit à la maison, soit à l'école avec l'argent reçu à cet effet).
- Les femmes s'occupent mieux de la santé des enfants (les amènent au centre de santé ou à l'hôpital sans contrainte financière).
- La responsabilisation des femmes s'affirme ; comme les femmes participent financièrement à la vie du ménage, les maris leur accordent plus d'égard.
- Grâce aux revenus tirés des activités et réinjectés dans l'économie locale, les femmes de l'UGR-B participent plus activement à la vie socio-économique de leur milieu.

## 4.5 ESSOR DE L'UGER-B

Pendant la période d'intervention (2009–2012) de l'USAID E-ATP à l'UGER-B, l'évolution des activités de l'union a connu une évolution fulgurante. Ce tableau montre les évolutions.

**Tableau : Evolution de l'UGER-B en chiffres**

	2009	2010	2011	2012	Accroissement
Membres	329	470	539	621	89%
Production riz étuvé (mt)	102	512	502	595	483%
Crédits à la Banque Régionale de Solidarité (BRS) (en millions)	6	20	10	30	400%
Crédits au Réseau des Caisses Populaires du Burkina (RCPB) (en millions)	-	2	5,5	31	-
Résultats ou bénéfices directs distribués (en millions de FCFA)	1,5	11,2	12,1	8	430%
Chiffres d'affaires	6 millions	267 millions	253 millions	358 millions	5 867%

Des accroissements sont remarquables en tout point de vue :

- Les adhésions ont augmenté de 2009 à 2012, passant de 329 à 621 membres soit un accroissement sur la période de 89%.
- La production de riz étuvé a connu la plus forte augmentation—en quatre ans, la production du riz étuvé a plus que quadruplé (483%).
- Les crédits à la Banque Régionale de Solidarité (BRS) ont suivi la même tendance—de 6 millions en 2009, ils sont passés à 30 millions en 2012, soit un accroissement de 400% pendant cette période.
- Le premier crédit obtenu auprès du Réseau des Caisses Populaires du Burkina (RCPB) a commencé en 2010 avec un montant de 2 millions. En trois ans ce montant est passé à 31 millions, soit avec un accroissement de 450%. Cette augmentation spectaculaire des crédits explique la bonne capacité d'endettement de l'UGER-B qui rassure les banques.
- Les bénéfices d'exploitation ont évolué de 2009 à 2011 et passant de 1,5 millions à 12 millions, puis ils ont baissé en 2012 (8 millions). Sur toute la période, l'accroissement en termes de bénéfices distribués est de 430%. En 2012, l'union a commencé de décentraliser l'étuvage du riz. Huit groupements sur neuf (8/9) ont transformé directement le riz à leur niveau ont vendu leur production à la SONAGESS par le biais de l'union. Les bénéfices sont enregistrés par les groupements directement, c'est ce qui explique la baisse de bénéfice de l'union en 2012.
- Les chiffres d'affaires ont explosé sur toute la période, passant de 6 à 358 millions de FCFA.

En décembre 2011, les talents et les performances de l'UGER-B ont été reconnus par l'Etat burkinabè, qui a décoré l'union en qualité de **Chevalier de l'Ordre de Mérite National**, et a reçu la médaille de mérite le 20 avril 2012 des mains du Président du Burkina Faso pendant la Journée du Paysan à Ouahigouya. Ceci est le couronnement d'une entreprise féminine dynamique et innovante. Cette reconnaissance confère plus de crédibilité et de visibilité aux activités de l'UGER-B. Au plan national elle peut se vanter d'être couronnée de cette médaille.

## 5. APPUI DU PROJET USAID E-ATP A L'UGER-B

Créé en 2008, l'UGER-B représente le premier centre d'étuvage de riz au Burkina Faso. La structure a servi de modèle et continue d'inspirer des opérateurs situés au niveau d'autres zones de production rizicoles (dont Sourou, Bagré, et Banzon) pour créer aussi leur propre centre d'étuvage. Ainsi en 2012, on décompte plus de six centres à travers le pays. Bref, l'exemple de l'UGER-B a fait tache d'huile.

L'idée de la mise en place d'une faitière nationale des étuveuses de riz est née à Bama, autrement dit la genèse de l'Union Nationale des Etuveuses de Riz (UNERIZ) vient de Bama. Ainsi en 2010, et avec l'appui du projet USAID E-ATP, UNERIZ du Burkina Faso a été mise sur pied et Mariam Ouedraogo, présidente de l'UGER-B, fut élue à la tête de l'organisation faitière.

En termes de partenariat avec USAID E-ATP, plusieurs appuis techniques et financiers ont été apporté pour :

- la formation en technique améliorée d'étuvage de riz
- la concertation et la mise en relation des étuveuses avec des commerçants au niveau de la sous-région (Mali, Ghana, Bénin, etc.)
- l'organisation de l'assemblée générale constitutive de l'UNERIZ en novembre 2010
- le plaidoyer au niveau national pour la prise en compte de l'étuvage dans l'élaboration de la stratégie nationale de développement rizicole par le gouvernement, actualisation des dossiers de financement auprès des banques pour faciliter l'accès au crédit pour servir de fond de roulement

En termes de perspectives, l'UGER-B envisage de décentraliser l'étuvage du riz dans les groupements constitutifs de l'union. Deux raisons militent en faveur de cette décision, soit la décongestion du centre et la maîtrise parfaite du processus d'étuvage. La décentralisation permettra aux femmes étuveuses d'être plus productive, chaque groupement ayant désormais la possibilité de travailler chez soi. Les groupements ne vont plus suivre la rotation dont nous avons parlé plus haut et manifestement les quantités de riz étuvé vont augmenter tant au niveau des groupements qu'au niveau de l'union.



## 6. CONCLUSION

Grâce à l'expérience positive et profitable du centre d'étuvage de Bama, d'autres initiatives similaires ont vu le jour à travers le Burkina Faso, et des voyages d'échanges ont également été organisés par USAID E-ATP au profit des femmes étuveuses de riz du Mali, du Bénin, et du Ghana. En effet, l'étuvage du riz est devenu une activité économique en pleine expansion dans la sous-région, et le modèle développé par l'UGER-B est une référence incontournable.

Malgré les importants succès enregistrés et nombreux impacts socio-économiques positifs, les membres de l'UGER-B demeureront primordial à ce que des investissements devront être réalisés au niveau des équipements de l'UGER-B afin de continuer à accroître la qualité du riz transformé (trieuse optique, épierreuses, appareil approprié de packaging) puisque l'inaccessibilité au crédit à taux favorable (12% au lieu de 18%).

En conclusion, les initiatives du genre UGER-B sont à encourager puisqu'elles créent de la valeur ajoutée au maillon de la transformation en même temps qu'elles représentent une activité économique en pleine expansion. Non seulement elles génèrent des revenus, mais elles créent des emplois à de milliers de femmes en Afrique de l'Ouest.